

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

Pagination continue.



**Ecce quam bonum !**

J'ouvre la bouche à peine, et déjà ma voix  
 [tremble,  
 Et mes yeux doucement se remplissent de  
 [pleurs :  
 O frères ! n'est-ce pas ? que c'est bon d'être  
 [ensemble  
 Et de sentir ainsi se toucher tous les cœurs !

A ceux dont le bonheur illumine la vie,  
 Dont le regard toujours reste pur et serein;  
 Aux frères qui s'en vont vers Dieu l'âme ravie  
 Sans presque soupçonner les ronces du che-  
 [min ;

C'est comme ce parfum pénétrant et suave,  
 Dont ruisselait le front du prêtre d'Israël  
 Lorsque, suivant la loi, majestueux et grave,  
 Pour parler au Seigneur il montait à l'autel.

L'onguent mystérieux composé par Dieu mê-  
 [me,  
 Descendant sur sa barbe et sur ses vêtements,  
 L'enivrait d'un plaisir délicat et suprême  
 Effaçant mille fois les charmes de l'encens.

A ceux dont la douleur a terni l'existence  
 Et qui ne savaient plus sourire ni chanter;  
 Aux amis malheureux qui souffrent en silence  
 Et dont le cœur, hélas ! allait se dessécher ;

C'est comme la rosée abondante et subtile  
 Qui descend de l'Hermon aux premiers feux  
 [du jour  
 Pour redonner des fleurs à la plaine stérile  
 Et rendre leur fraîcheur aux vallons d'alen-  
 [tour.

Concorde, charité, chose trois fois bénie !  
 Dont le nom à la bouche a la saveur du miel,  
 En attendant le jour de ta fête infinie  
 Tu nous fais ici-bas goûter un peu du ciel.

DERFLA.

**BIBLIOCRAPHIE**

*Compendium Juris Canonici — De Personis.*—Il nous tardait de parler de cet ouvrage dont l'importance et la valeur sont considérables comme l'attestent les approbations qu'il porte et la lettre de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec qui le recommande.

Ce manuel de Droit canonique est destiné au clergé canadien—*ad usum Cleri canadensis*,—c'est pourquoi sans doute l'auteur, M. l'abbé Jos.-N. Gignac, a aimé fondre, dans le corps de l'ouvrage, le droit spécial au Canada mieux que de donner le Droit commun pur et simple, sauf à ajouter un *Supplément* de notre Droit national. L'opportunité de cette amalgamation peut être contestée ; mais on ne saurait contester le mérite du travail de pionnier qu'a fait l'auteur en frayant une voie nouvelle et en pénétrant dans un domaine que nos Docteurs en Droit n'avaient pas encore révélé. M. l'abbé Gignac a voulu rendre l'étude du Droit canonique accessible à tous les ecclésiastiques. Il a écrit son livre avec une grande simplicité de style et beaucoup de clarté. Ce manuel rendra de grands services et se trouvera avant longtemps dans les bibliothèques de tous les prêtres canadiens.

Il est une chose peut-être que l'on désirerait trouver dans ce traité, c'est une plus complète détermination des rapports de l'Église et de l'État dans notre pays.

Ce souhait a été émis à notre connaissance par des gens forts compétents ; mais nous n'avons que le pre-

mier volume, et peut être l'auteur donnera-t-il plus loin une définition plus nette de ces rapports ; ce qui du reste n'est pas facile, nous l'admettons sans peine.

Que le savant canoniste veuille bien agréer nos humbles mais sincères félicitations pour son ouvrage qui fait honneur à son auteur, à l'Université Laval et au clergé canadien !

**Visiteurs**

A l'occasion de la fête de M. le Supérieur, le Séminaire a eu la visite des Rvds MM. C.-L. Parent, V. F., H. Marceau, H. Kéroack, L.-E. Lauriot, H. Cimon, M.-P. Hudon, H. Lavoie, A. Larouche, Ls Leclerc, Elz. Lavoie, Geo. Gagnon, P. Lavoie, J.-C. Tremblay et Jos.-A. Allard.

**PREMIERS ET SECONDS DU MOIS D'AVRIL**

- Philosophie senior.*—1er, MM. Ludger Boily et Louis Plourde, *ex aequo* ; 2e, M. Médéric Gravel.
- Philosophie junior.*—1er, M. Edmond Morin ; 2e, M. Joseph Dufour.
- Rhétorique.*—1er, M. Maurice Beaulieu ; 2e, M. Joseph Dufour.
- Belles-Lettres.*—1er, M. Louis-Joseph Lévesque ; 2e, M. Joseph Degagné.
- Versification.*—1er, M. Arthur Claveau ; 2e, M. Joseph Filion.
- Humanités.*—1er, M. Thomas-Louis Bergeron ; 2e, Albert Boily.
- Classe d'Affaires.*—1er, M. Edmond-Louis Maltais ; 2e, M. Olivier Beaulieu.
- Quatrième.*—1er, M. Onésime Larouche ; 2e, M. Ernest Gravel.
- Troisième.*—1er, MM. Philippe Bergeron et Adélaïde Ouellet, *ex aequo* ; 2e, M. Lorenzo Delisle.
- Secondé.*—1er, M. Edmond Jean ; 2e, Jean-Joseph Guay.
- Première.*—1er, M. Georges Martel ; 2e, M. Patrice Dumais.

## L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique publié tous les quinze jours (les vacances exceptées.)

Prix de l'abonnement : 50 cents par année, pour le Canada et les États-Unis. On accepte en paiement les timbres-poste de ces deux pays.

AUX AGENTS : Conditions spéciales très avantageuses.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr 50 cent.

Pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction, s'adresser à

ODILON BERGERON,

Gérant de L'OISEAU-MOUCHE,  
Séminaire de Chicoutimi,  
Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de  
DELISLE & GRENON, à Chicoutimi.

Chicoutimi, 10 Mai 1902.

## MAI

Adieu, doux avril verdoyant,  
Chatoyant,  
Mai te chasse.

.....  
Il vient les mains pleines de fleurs.

Oui, c'est le mois de mai, c'est le mois où tout chante, où tout sourit dans la nature. La terre, secouant son lourd manteau de neige et de glace, étale, maintenant, à nos yeux émerveillés, les richesses de son vêtement de verdure dont les reflets variés, étincelant sous un grand soleil vainqueur, attestent un regain de vie et font monter de nos cœurs jusques aux cieux un hymne d'amour et de reconnaissance. Le voici, le gai printemps, porté sur la brise de mai, souriant à tout et réveillant partout, sur son passage, la vie endormie.

Depuis longtemps déjà, le soleil, de ses rayons brûlants, a percé et dissous les glaces du linceul hivernal. Et la terre est apparue, grise, terne d'abord, mais reprenant peu à peu ses plus riches couleurs ; maintenant, toute tachetée de vert, sous les regards ardents du beau soleil de mai, elle nous apparaît dans toute la beauté et la richesse dont l'a dotée le Créateur.

Sur les arbres, de tendres bourgeons commencent à poindre ; bientôt naitront les feuilles et s'épanouiront les fleurs ; alors,

nous serons en plein dans la belle saison. Depuis quelques semaines, chaque jour, les "chantres ailés de nos bois" nous arrivent par centaines. La forêt se repeuple comme par enchantement et elle sera bientôt au complet. Lorsqu'elle aura pris sa physionomie d'été, que la nature aura étendu, sous ses arceaux, son tapis moelleux de gazon ; que, petit à petit, les branches de chaque arbre se seront changées en berceaux, et ces berceaux en foyers d'harmonie ; alors, il fera bon d'aller écouter, aux premiers rayons de l'astre-roi ou aux mourantes lueurs du jour, la toujours nouvelle chanson du renouveau.

Mais, entendez-vous, à la tombée de ce premier jour du "mois des fleurs," à l'heure où les derrières du soleil viennent se jouer, à travers les vitraux colorés de la chapelle, entendez-vous cette voix jeune et puissante, enlevant le refrain si naïf dans sa simplicité, mais toujours nouveau pour tous :

C'est le mois de Marie,  
C'est le mois le plus beau,  
A la Vierge chérie  
Disons un chant nouveau.

Qu'il est bien choisi, ce mois consacré à la Reine du ciel et de la terre ! Oh ! qu'il y a de poésie dans ce culte, dans cette longue fête consacrée à la plus tendre des mères ! Qu'il y a de joie, de bonheur dans ces mots : "C'est le mois de Marie" ! Les échos de ce chant, qui peut les oublier ?

Et les cérémonies de ce beau mois ! C'est le soir ; voyez-vous au-dessus de l'autel, souriant parmi les fleurs, la verdure et les lumières, la douce image de la Vierge Marie ? Entendez-vous, au milieu du silence ému et recueilli, ces chants vibrants de jeunesse et d'amour, ces cantiques

..... dont la douce harmonie,  
Écho pur et lointain de la lyre infinie,  
Transporte notre esprit dans l'idéalité,

ces litanies, ces prières où l'on parle de fleurs, de jeunesse, de printemps, où le doux nom de mère revient si souvent à l'adresse de la Sainte Vierge.

Montez donc, chants suaves, vers le trône de Marie ; fleurs, qui parez l'autel de la Vierge, épanouissez-vous et soyez le symbole des vertus qu'Elle fait naitre sous ses pas ; feux du sanc-

tuaire, étincelez pour Elle et le jour et la nuit !

Mais qu'il y ait d'autres flammes plus ardentes ! que d'autres fleurs s'épanouissent, plus agréables à notre mère ! Que ce soit notre amour manifesté dans les louanges et les cantiques, que ce soient nos prières, lui demandant conseil et protection. Voilà les véritables offrandes. Présentons-les-lui avec confiance. Marie nous accordera certainement sa protection maternelle ; pourrait-elle abandonner ses enfants d'ici-bas et ne pas exaucer leurs prières ? *Officium advocacionis et pie auxiliatricis assumpsit non rogata ... Si hoc non rogata perficit, quid rogata perficiet ?* a dit saint Bernardin.

DAMASE POTVIN,  
Elève de Philosophie jr.

## N.-D. DU BON CONSEIL

## AU GRAND SÉMINAIRE

Dimanche, le 27 avril, c'était la fête de Notre Dame du Bon Conseil. Depuis plusieurs années l'image miraculeuse de Notre Dame du Bon Conseil est en vénération au Grand Séminaire, et c'est une pieuse coutume, chaque année, au retour du 27 avril, d'entourer l'image de Marie de guirlandes de fleurs et de lui offrir les prémices du printemps. Cette année la fête a pris un caractère plus imposant, puisque nous avons maintenant au Grand Séminaire une chapelle sous le vocable de Notre-Dame du Bon Conseil. Mgr Labrecque a tenu à nous assurer cette faveur insigne d'avoir notre chapelle où nous pouvons si souvent dans la journée adorer Jésus dans le Très Saint-Sacrement. On y dit la sainte messe depuis quelques semaines, mais dimanche avait lieu l'inauguration solennelle de cette chapelle. Je dis solennelle ; toutefois, ça été une fête bien modeste. Point de bruit, ni de démonstration grandiose, ni de riches décorations. Non, une vraie fête du cœur : du silence, de la prière, de l'amour ; des fleurs naturelles, une pieuse allocution, quelques suaves cantiques, un salut du Saint-Sacrement, puis bénédiction par Sa Grandeur, d'une statue de la Vierge, don de l'un des nôtres.

Le matin, nous nous étions approchés de la Table Sainte ; nous avions abreuvé notre âme à cette fontaine sacrée dont parle le prophète ; et nous avons passé la journée dans la maison du Seigneur.

On n'a pas remarqué, au dehors, que nous étions en liesse ; et pourtant comme nous étions heureux ; comme Marie a dû nous bénir et être contentée de nos cœurs, que nous lui avons consacrés en ce jour ! comme elle a dû lui être agréable, la prière que nous lui avons adressée, et qui est montée vers son trône comme un parfum suave ! Nous possédions la joie de l'enfant qui fête sa mère, une joie franche et douce que le monde ne connaît pas. Le monde cherche le bonheur dans le divertissement et les plaisirs ; il lui faut du tapage : il ne comprend pas la dévotion, il ne connaît pas le don de Dieu. Aussi que de vide dans ses aspirations, que de vagues soupirs, que de funestes déceptions ! Il avait bien raison, le poète lorsqu'il laissait échapper ce cri sublime :

Si mon cœur fatigué d'un rêve qui l'obsède,  
A la réalité revient pour s'assouvir,  
Au fond des vains plaisirs, que j'appelle à  
(mon aide,  
Je trouve un tel dégoût que je me sens mou-  
rir.

Malgré nous, vers le ciel il faut lever les  
(yeux.

L'âme a donc besoin de ces moments d'expansion et de douce quiétude, où il lui est donné de réparer ses forces épuisées et de s'orienter pour l'avenir. Lorsque la plante est desséchée et penche vers la terre sa tige flétrie, il faut l'arroser, et aussitôt elle relève la tête et reprend une nouvelle vigueur. Les sécheresses de l'âme sont nombreuses ; que deviendrait-elle si elle n'avait pas la prière, cette rosée céleste qui la rafraîchit ! Et combien la dévotion à Marie est douce à l'âme. C'est un baume qui fortifie, un soutien dans la lutte, un repos après les fatigues du combat, une consolation et une lumière dans les peines et les difficultés de la vie.

On se demande peut-être comment la dévotion à Marie peut être une force et une lumière. On se fait illusion sur la dévotion à Marie ; on la croit bonne pour les femmes et les enfants, mais

incapable de faire des hommes. Ce reproche est immérité, et je me rappellerai toujours cette belle page du P. Coubé, où il réfute le triste préjugé que la dévotion à Marie est une dévotion féminine ; il démontre qu'elle "est essentiellement virile et qu'elle a une vertu miraculeuse pour tremper les âmes. Marie nous apparaît dans l'Écriture et la liturgie avec un profil guerrier et des attributs belliqueux. Son nom y retentit dans un cliquetis d'épées et de glaives. C'est la tour de David, la citadelle imprenable, l'armée rangée en bataille." Aussi le Rév. Père la présente-t-il aux membres du Congrès Marial de Lyon comme un idéal de bravoure chevaleresque, de force et d'énergie morale. Mais si Marie est la Tour de David, *Turris davidica*, elle est aussi le Trône de la Sagesse, *Sedes Sapientia*, et si l'Église lui donne le nom si grand de Notre Dame du Bon Conseil, c'est qu'elle a en elle les qualités requises pour être une bonne conseillère, c'est-à-dire la science et la sagesse. Ce sont les deux pensées qu'a développées devant nous M. l'abbé Geo. Cimon, Préfet des études, dans une courte allocution bien pensée et imprégnée de textes des Saints Livres.

Le prêtre doit être un homme de conseil, parce qu'il a pour mission d'éclairer et de sanctifier les âmes, et que le conseil est la résultante de la science et de la vertu ou de la sagesse. La Sainte Vierge possède éminemment le don de conseil : elle est la plus savante et la plus sage de toutes les créatures. En effet, elle a mérité d'être la mère du Verbe fait chair, elle a reçu pendant trente années les enseignements d'un Dieu, elle a compris au pied de la Croix la grandeur du mystère de la Rédemption. Sans doute elle n'a pas parlé, elle n'a pas écrit : "*Maria autem conservabat omnia verba hæc, confrens in corde suo.*" Perdue, abîmée dans la contemplation de son Dieu, elle "vit trop pour pouvoir tout dire", et ce silence où elle est restée plongée est mille fois plus éloquent que l'éloquence même. Marie doit donc être à juste titre le modèle du prêtre, c'est donc à cette source féconde

qu'il ira puiser la sagesse et la science dont il a tant besoin : "Son conseil constitue comme une fontaine de vie." (Eccl. XXI. 16)

Pour nous, séminaristes, nous avons bien prié Notre-Dame du Bon Conseil. Nous avons remis entre ses mains l'œuvre de notre formation ecclésiastique, nous lui avons demandé de guider nos pas comme elle guida ceux de Jésus, de nous faire connaître le prix et la beauté des âmes et de faire de nous des prêtres dignes de son divin Fils.

Et le soir, lorsque, après un dernier cantique et une dernière prière, nous avons quitté notre chapelle, chacun de nous a dû entendre au fond de son cœur ces paroles tomber des lèvres de Marie : "Ecoute, mon fils, et reçois mes paroles, afin que les années de ta vie soient multipliées. Je te montrerai le chemin de la sagesse et je te conduirai par les sentiers de l'équité." (Prov. IV, 10)  
J.-E.

#### RAPPORT INTERESSANT

Le dernier rapport de l'honorable M. Boucher de la Bruère, Surintendant de l'Instruction publique à Québec, est plus volumineux que d'ordinaire et contient des statistiques nouvelles, entre autres une liste des octrois accordés aux maisons d'éducation et aux écoles. Des détails plus complets sur le fonctionnement de notre système scolaire prouvent aussi que l'on travaille en haut lieu avec un zèle judicieux à promouvoir et à affermir sur des bases solides l'œuvre de l'Instruction du peuple.

Le rapport de l'infatigable Inspecteur de notre district, notre ami, M. J.-E. Savard, nous a surtout intéressé. Il montre que l'éducation progresse constamment au milieu de nous et que notre région encore nouvelle supporte facilement, au point de vue de l'organisation scolaire et du succès, la comparaison avec les autres districts ruraux. Nous remercions particulièrement M. Savard des paroles élogieuses qu'il veut bien dire à l'adresse du Séminaire.

#### UNE BONNE AUBAINE

On nous apprend que le R. P. Louis Lalonde, S. J., l'éloquent prédicateur de la station quadragesimale au Gesù, à Montréal, va venir donner une conférence au Séminaire, à l'occasion

de la fête de Sa Grandeur Mgr Labrecque. N'est-ce pas que nous sommes chanceux ? Ce sera le 13 juin : le R. P. L. Lande, ayant déjà un engagement, n'a pu accepter de venir le 22 du courant, jour anniversaire de la consécration de Monseigneur. On célébrera toutefois, le 22, la fête à la Cathédrale, et le Séminaire fêtera Sa Grandeur à son tour le 13 juin ; ainsi nous aurons deux fêtes au lieu d'une.

### CHRONIQUE ECOLEIÈRE

Jeudi, 24 avril, il y eut nouvelles et dernières élections des officiers de la société Saint-Dominique ; ont été élus : Prés., M. Elie Tremblay ; Vice-Prés., M. Art. Desgagné ; Sec., M. Aug. Verrault ; Ass.-Sec., M. Percy Martin.

Nous ne pouvons pas dire que la Société Saint-Dominique, cette année, a fait un pas de plus en avant. MM. les Présidents, certes, ont fait leur possible ; ils se sont montrés zélés, intéressés tout à fait au progrès de la Société. Mais certains confrères semblent avoir pris cette société pour une société secrète ; ces messieurs refusent absolument de s'initier à ses mystères. J'ai déjà parlé dans une de mes chroniques d'une discussion que devaient nous faire messieurs les Rhétoriciens. Cette discussion s'est fait attendre en vain, toute l'année ; la raison... quelconque qu'on nous a donnée est loin de valoir la discussion qu'on ne nous a pas donnée. MM. les Rhétoriciens, à en juger par cette raison, semblent avoir trop de prédilection pour le proverbe anglais : *Silence is wisdom.*

\*\*\*

Mercredi, 30 avril, ouverture des exercices du mois de Marie. Salut solennel précédé d'un beau sermon donné par M. l'abbé E. Lapointe.

Tous les soirs, maintenant, durant ce beau mois, nous allons réitérer à Marie les promesses et l'engagement que nous avons pris de L'aimer et de L'honorer toujours comme des fils fidèles, respectueux et reconnaissants.

\*\*\*

C'est mardi, 29 avril, que nous avons commencé la fête de M. le Supérieur. Une soirée vivante et joyeuse, voilà ce qu'il fallait et ce que nous avons eu ce soir là. La fête de M. le Supérieur est bien la plus délicieuse oasis que nous puissions rencontrer dans notre marche au milieu du désert de la vie écolière.

Donc, mardi, après la classe de l'après-midi, ce furent des cris de joie par toute la maison. D'abord, on se porte

en communauté chez M. le Supérieur ; nous le félicitons, nous lui présentons nos vœux de bonheur ; il remercie par de douces paroles et nous donne des conseils que seul peut inspirer l'amour qu'il nous porte.

Avec votre permission, nous voici au soir. Ici, la fête se concrétise en une magnifique séance dramatique et musicale. C'est de cette séance sur tout que je veux vous parler.

Une salle comble ; rarement nous avons vu un auditoire aussi nombreux. Au premier plan, Sa Grandeur Mgr de Chicoutimi qu'accompagnaient un grand nombre de prêtres venus des paroisses environnantes. Pendant que la soirée s'ouvrait par un brillant morceau de fanfare, le programme distribué annonçait que l'on allait jouer deux opérettes-bouffes : *Quand on conspire*, par Antony Mars, et *Les Flibustiers*, par Félix Mousset et Alf. Gerbier. Le succès de ces deux pièces a été complet. Les auteurs, à défaut d'un caractère fortement tracé et d'une intrigue irréprochable menée suivant la règle des trois unités, ont dû faire reposer l'intérêt sur le piquant et l'imprévu des situations, la verve des personnages, l'entrain de l'action et, pour une large part, sur la musique et le chant. La représentation en était donc assez difficile. Mais, ce soir-là, grâce à l'interprétation intelligente et au jeu parfait des acteurs, ces deux pièces ont atteint leur but qui est de faire rire.

Dans *Quand on conspire*, il serait difficile de dire qui, de MM. M. Gravel, J. Brassard ou Ths. Is. Lamarre, a le mieux rempli son rôle. Il en est de même dans *les Flibustiers* rendu par MM. Art. Desgagné, J. Dufour et E. Warren. Et tenez, pour ne froisser personne je vais m'abstenir absolument de faire des compliments à celui-ci plutôt qu'à celui là. Cependant, il est juste de dire—et en cela, je ne froisserai personne, je crois—que le mérite de la soirée revient, pour la partie dramatique, à M. l'abbé Ths Tremblay, notre zélé Directeur, et pour la partie musicale à M. l'abbé N. Desgagné, directeur de l'Union Sainte-Cécile et à M. l'abbé J. B. Martel, maître de fanfare. Il y avait sur le programme deux beaux morceaux de fanfare qui grâce à l'exécution étonnante de force, de grâce et de netteté qu'on en a faite, ont soulevé les applaudissements de l'auditoire. De plus l'Union Sainte-Cécile a donné d'abord une délicieuse composition d'Ambroise Thomas, "La Vapeur" puis, une martiale et entraînant "Marché des soldats" de Léo Delibes. Ces chœurs ont été rendus avec grand brio. Somme toute, joyeuse soirée. Nous aimons à y voir un heureux présage pour la nouvelle année qui s'ouvre devant notre vénéré Supérieur.

Le lendemain de cette fête, c'était grand congé. On se lève dispos et plein de joie et l'on va entendre la messe. C'est Monsieur le Supérieur qui la dit. La fanfare et l'Union Sainte-Cécile sont en verve et il y a d'excellente musique vocale et instrumentale. Voilà une journée bien com-

mencée. Oui, mais il ne faut pas songer à en raconter la suite par le menu. Ce serait trop long. D'ailleurs, il faut toujours bien garder quelque chose.

\*\*\*

Dimanche, 4 mai, deux de nos petits confrères de la petite salle, Jules Drouin et A. Gagnon, faisaient leur première communion, à la chapelle. La cérémonie fut touchante. Il y eût chant de circonstance et une belle allocution donnée par M. l'abbé Alf. Tremblay qui prit pour texte : *Deposuit potentes de sede et exaltavit humiles.*

\*\*\*

Lundi, nous allons assister au service de la sœur d'un de nos confrères des *Humanités*, M. J. Maltais. Nos sympathies à ce confrère atteint deux fois par la même épreuve depuis deux ans.

M. l'abbé J. Bergeron voudra bien de même accepter nos plus sincères condoléances à l'occasion, lui aussi, de la perte de sa jeune sœur éternellement endormie.

DAMASE POTVIN,  
Élève de Philosophie jr.

### MESSIEURS LES MARCHANDS SECRÉTAIRES DE MUNICIPALITÉS

— ET —  
INSTITUTEURS

TRUVONT A NOS MAGASINS  
L'assortiment le plus complet de Livres d'Écoles, Livres blancs pour municipalités, Cartes géographiques et Fournitures d'Écoles et de bureau en général.

Machine à écrire "EMPIRE" vendue \$60.00

LIBRAIRIE QUAY-GOUBOUT  
CHICOUTIMI

COMPAGNIE D'ASSURANCE

Commercial Union d'Angleterre  
Limitée

Capital et Réserve, \$32,000,000

FEU, VIE ET MARINE

J.-Ed. SAVARD,

Agent pour Chicoutimi et Lac St-Jean.

Avant d'assurer votre vie, examinez l'état des affaires et la valeur présente de  
La Cie d'assurance L'EQUITABLE

la plus puissante et la plus libérale du monde

Actif général. 31 déc. 1900 \$304,598,063

Surplus général " " " 66,137,170

Pour le (Actif 31 déc. 1900 7,660,64

Canada (Surplus " " " 2,002,43

SEARGENT P. STEARNS, Gérant, Montréal.

J.-E. SAVARD, Agent, Chicoutimi.

### COTE, BOIVIN & CIE

IMPORTATEURS

ÉPICERIE

PROVISIONS

FERRONNERIES

En gros

N. B.—Nous faisons une spécialité de matériaux de constructions de toutes sortes

CHICOUTIMI.